

LA LAITERIE DE SAINT-DENIS-DE-L'HÔTEL SORT UNE NOUVELLE BOISSON



INNOVATION. Lait et soja. La Laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel (LSDH) proposera, à partir du 9 janvier, une recette innovante aux amateurs de boissons végétales et de jus de fruits : Fruits&Soja. Après avoir lancé le conditionnement aseptique en bouteille, la première ligne de désinfection sèche au monde pour le soufflage et le remplissage des bouteilles ainsi que la première préforme bi-couches sans opercule, LSDH fait, aujourd'hui, le pari du végétal. Le jury du grand prix Innovation PME d'Inter-marché a aimé la boisson innovante à base de jus d'orange, de pêche et d'abricot et de soja, lui faisant remporter un référencement de quatre mois dans tous les magasins de l'enseigne.

PARTENAIRE DES

ENTREPRISES



02 38 777 777
La CCI Loiret à votre écoute
loiret.cci.fr

Vie d'entreprise → Loiret

RECHERCHE ■ Humanité et actualité, les deux clés du succès du laboratoire d'économie d'Orléans (LÉO)

Le LÉO dans la cour des grands

Avec un quatrième prix décerné par la Banque de France à l'un de ses doctorants, le laboratoire économique d'Orléans consolide sa réputation nationale et internationale.

Loisette Roussel
loiret@cci-centrefrance.com

L'été dernier, Denisa-Georgiana Banulescu, une doctorante roumaine du laboratoire d'économie d'Orléans (LÉO) - également chercheuse au département d'économie de l'université de Maastricht (Pays-Bas) - a obtenu le prix de la thèse monétaire, financière et bancaire décerné, chaque année, par la Fondation de la Banque de France.

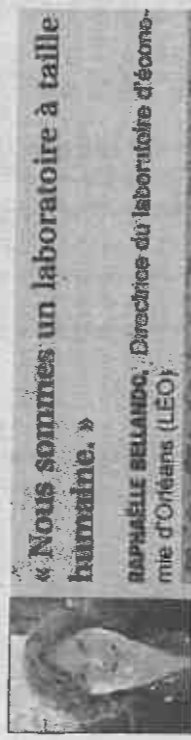
Après Anne-Gaëlle Vaubourg en 2001, Adrian Pop, en 2006, et Cristina Semenescu-Badarau en 2010, c'est la quatrième fois qu'un chercheur orléanais remporte cette distinction. Ce qui fait du laboratoire d'économie d'Orléans l'établissement le plus titré devant d'autres universités et écoles prestigieuses comme Paris 1 (primée trois fois) et l'École des Hautes études en sciences sociales de Paris (honoriée deux fois).



PARTAGE. Toutes les semaines, des séminaires sont organisés pour permettre aux doctorants et aux enseignants d'échanger sur leurs sujets de recherche. PHOT. DR.

Dans l'ombre des grosses universités, le laboratoire économie d'Orléans aiguisé ainsi ses spécificités (macroéconomie et finance ; économétrie et économie internationale et développement durable) tout en se taillant une solide réputation en France et à l'étranger.

Une réussite que la directrice du LÉO, Raphaëlle Bellando met sur le compte de plusieurs éléments.



« Nous sommes un laboratoire à taille humaine. »

RAPHAËLLE BELLANDO, Directrice du laboratoire d'économie d'Orléans (LÉO)

Denisa-Georgiana Banulescu à Orléans

C'est elle qui a permis au Laboratoire d'économie d'Orléans (LÉO) de décrocher un quatrième premier prix de la fondation de la Banque de France. Denisa-Georgiana Banulescu est aujourd'hui maîtresse de conférences à l'université d'Orléans.

À 28 ans, la jeune femme, d'origine roumaine, a déjà une solide expérience dans la recherche et une très belle carrière qui s'ouvre à elle. En effet, l'ancienne doctorante du laboratoire d'économie d'Orléans (en co-tutelle avec l'université de Maastricht), vient d'être nommée maîtresse de conférences dans l'équipe orléanaise.



LAURÉATE. Denisa-Georgiana Banulescu. PHOT. DR.

La jeune femme, spécialisée dans le domaine de l'économétrie, a ainsi respecté la règle imposée par la direction du LÉO qui veut que les doctorants, une fois leur thèse soutenue, découvrent d'autres unités de recherche.

Titulaire d'une thèse (avec mention) et du premier prix de la fondation de la Banque de France, Denisa-Georgiana Banulescu a passé une année en Italie, à l'Institut européen universitaire de Florence, en tant que chercheur en post-doctorat, dans le cadre du réputé programme Max Weber. Avant de prendre son poste, en septembre dernier, au sein du LÉO.

À commencer par le statut du laboratoire. « Nous sommes une unité mixte de recherche CNRS-université. Un laboratoire "haut de gamme", plaisante-t-elle avant d'ajouter : « C'est valorisant mais, surtout, cela nous donne des moyens humains ».

Car c'est sur cet aspect que le « petit » laboratoire - qui compte 42 enseignants et chercheurs, 40 doctorants et une dizaine de soutenances par an - peut faire la différence face aux plus grands. « Nous sommes un laboratoire à taille humaine. Cela facilite les choses. C'est un avantage d'avoir une gouvernance avec des contacts hu-

mans, de pouvoir partager ses compétences et être complémentaires. Nous avons aussi intégré neuf collègues de Tours. Cela nous apporte une dynamique et nous confère une dimension régionale. »

Cette cohésion d'équipe s'exprime lors de fréquentes réunions, « pour discuter de l'avenir de la formation », et de séminaires hebdomadaires entre enseignants-chercheurs mais aussi entre doctorants. « Ce sont des moments où l'on pose des questions, où l'on parle de nos recherches. Le regard de l'autre est très important pour avancer. »

La directrice de l'unité met

aussi en avant la politique d'embauche du LÉO. « Nous menons des recrutements cohérents. Nous ne cherchons pas forcément "la star" mais plutôt le professeur ou le maître de conférence, très fort dans son domaine, qui intégrera parfaitement la dynamique d'équipe », ajoute Raphaëlle Bellando.

Des sujets d'actualité

Une politique gagnante puisque les sujets proposés par les directeurs de thèse, étayés par les doctorants, sont reconnus. À l'instar des études publiées dans des revues internationales renommées. « Nos directeurs de thèse ont une certaine aisance pour se positionner sur des sujets d'actualité. L'équipe qui travaille sur le volet développement durable mène, par exemple, une réflexion sur l'impact des mutations technologiques et migratoires sur la spécialisation internationale », met en avant la directrice.

Beaucoup des enseignants-chercheurs sont également membres d'institutions nationales, telles que le conseil national de contrôle prudentiel et de résolution, à l'image de Raphaëlle Bellando, qui siège au conseil de stabilité financière ; ou encore auprès des banques centrales africaines.

Une unité à la réputation sérieuse et dotée d'un réseau solide qui permet aussi aux doctorants orléanais de trouver leur place dans de grandes écoles ou de hautes instances telles que la Banque de France, la Banque Centrale Européenne, ou encore, dernièrement, au FMI. ■

BILAN DES PUBLICATIONS 2006-2010

Dans le contrat quadriennal 2012-2015, un bilan de la production scientifique 2006-2010 a été effectué.

229

C'est le nombre d'articles parus dont 169 dans des revues à comité de lecture référencées.

88

C'est le nombre d'ouvrages auxquels les équipes du LÉO ont été associées, dont 11 ouvrages scientifiques révisés, 66 contributions ou encore 7 ouvrages de vulgarisation.

400

Toutes publications confondues, le laboratoire d'économie d'Orléans est ainsi à l'origine de 400 publications (en quatre ans) ou y a contribué.

342

C'est le nombre de colloques auxquels ont participé des membres de l'équipe du LÉO, dont 190 dans des rendez-vous internationaux.